



# Une marée humaine d'indignation dévoyée par une manipulation d'État

Nul doute qu'une immense vague d'indignation et d'émotion a soulevé le pays face à l'attaque à l'arme lourde contre *Charlie Hebdo*, à quoi s'est ajoutée la prise d'otages sanglante dans un supermarché kasher. Les assassins visaient les journalistes pour ce qu'ils ont écrit et dessiné, et les clients de la supérette pour leur appartenance religieuse juive supposée. Et pour parvenir à leurs odieux massacres, ils ont tué trois policiers.

Ces assassins sont des barbares, des fous de Dieu embrigadés dans des filières terroristes de l'intégrisme religieux. Leur seul but est de faire taire toute expression qui n'est pas la leur, par l'usage de la terreur, y compris contre tous les musulmans.

Face à l'obscurantisme, en quelques jours, des millions de personnes sont descendues dans la rue. Pour signifier que leur émotion était la même, beaucoup ont dit « *Je suis Charlie* », même si c'était loin de représenter la diversité des sentiments exprimés.

## ***Le ridicule ne tue pas les chefs d'État !***

Dimanche dernier, Hollande et son gouvernement ont pris la tête d'une immense marée humaine... et d'une non moins énorme opération de récupération politicienne. Car ils en seraient morts de rage, une seconde fois, ceux de *Charlie*, de se retrouver en compagnie de cette brochette de politiciens français et chefs d'État de cinquante pays. Un bal des vampires.

Il est « *Charlie* », Ali-Omar Bongo, héritier de son dictateur de père qui a servi pendant 40 ans au Gabon les intérêts des capitalistes français, dont Total qui contrôle près du tiers de la production pétrolière du pays ?

Ils sont « *Charlie* », le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov (allez dire ça à la journaliste russe assassinée pour avoir dénoncé la guerre de Tchétchénie !), le premier ministre hongrois Victor Orban qui s'appuie sur des groupes fascistes pour étouffer la presse et faire passer ses plans d'austérité, le président du gouvernement espagnol Mariano Rajoy qui vient de faire voter la loi dite « du bâillon » pour empêcher les manifestations, ou encore le représentant du gouvernement turc qui emprisonne et assassine des opposants et des



journalistes ?

Il est « *Charlie* » le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, dont le dernier fait d'armes est le massacre organisé de plus de 2 000 Palestiniens cet été ?

Il est « *Charlie* », le Premier ministre grec Antonis Samaras, qui a immédiatement réagi à l'attentat en mettant en cause les immigrés et en appelant à la fermeture des frontières ?

## ***Le mythe de l'union nationale, pour faire oublier la guerre de classe à l'intérieur...***

Car c'est bien Hollande qui a invité cette « internationale des affreux » et espère ainsi

dénaturer les aspirations de millions de manifestants. Une opération d'autant plus

hypocrite qu'elle est menée par un gouvernement qui n'a pas lésiné, récemment, sur les entorses à la « liberté d'expression », comme les interdictions des manifestations pour Gaza cet été ou la mort du jeune manifestant Rémi Fraisse. Mais tous les partis ont, de plus ou moins bon gré, rejoint cette « unité nationale ». Seule l'extrême-gauche – le Nouveau Parti Anticapitaliste, Lutte ouvrière et quelques autres groupes – l'a clairement dénoncée.

Depuis plusieurs décennies, droite et gauche mènent une politique antisociale dont le résultat, entre autre, est l'état indigne des banlieues populaires, terreau de recrutement des fous de l'Islam.

### ***... et poursuivre les guerres à l'extérieur***

Bush avait tiré prétexte des attentats du 11 septembre pour envahir l'Afghanistan puis l'Irak. Hollande l'imité et dès le 7 janvier a annoncé sa détermination à renforcer la prétendue « guerre contre le terrorisme ». En réalité, ces guerres incessantes ne visent qu'à maintenir la domination des multinationales, leur droit à piller les ressources naturelles. Le chaos créé par l'occupation de l'Afghanistan depuis 2001, de l'Irak depuis 2003 ou par le bombardement de la Lybie en 2011, bien loin d'affaiblir les intégristes islamistes, a créé un terreau sur lequel ils prospèrent.

De ce fait, les populations des pays musulmans sont les doubles victimes des interventions militaires occidentales et des terroristes islamistes. Les attentats que ceux-ci organisent, y compris les rares qui ont lieu en Europe ou aux États-Unis, visent avant tout à renforcer leur dictature obscurantiste sur les territoires qu'ils contrôlent au Moyen-Orient et en Afrique. Les Algériens qui, directement ou par

Hollande, avec le renfort de la bande à Sarkozy – et Marine Le Pen en embuscade –, va tenter de profiter de la crédibilité nouvelle dont il croit pouvoir se targuer pour amplifier les attaques contre les travailleurs, la jeunesse, les retraités et étouffer les oppositions.

Dans les milieux d'origine immigrée, on craint que ces attentats n'accroissent le climat raciste. Une crainte malheureusement fondée, en témoigne la dizaine d'attaques de mosquées depuis les événements. Mais qu'on ne compte pas sur les ténors de « l'unité nationale » pour s'opposer à ces divisions. De Sarkozy à Valls, ils en sont au contraire les principaux artisans, à coups de démagogie permanente contre les travailleurs d'origine immigrée, qu'ils soient Roms, Africains ou Maghrébins.

leur famille, ont vécu la guerre civile des années 1990, en gardent le douloureux souvenir.

Et les groupes armés qui parviennent par ces méthodes à contrôler durablement une région et ses habitants, peuvent parfois être reconnus par les grandes puissances, comme le Libyen Kadhafi avant sa chute, ou les ayatollahs iraniens aujourd'hui. Parmi eux, qui sait quels seront les prochains invités de Hollande pour battre le pavé parisien ?



### ***Et maintenant ?***

Le piège ne s'est pas encore refermé. Hollande et son équipe comptent bien se servir de cette nouvelle popularité tombée du ciel pour raffermir leur politique anti-ouvrière. Beaucoup de ceux qui ont manifesté ce dernier week-end espèrent au contraire que demain ne devrait plus être comme hier. Mais il n'y a jamais eu de bon dieu pour les travailleurs ! Ils ont toujours dû se défendre

eux-mêmes. Trouver les solutions eux-mêmes, dans leur nombre – on a vu ce week-end qu'il existe ! –, dans leur organisation, mais surtout pas dans des marches silencieuses – aussi massives soient-elles – derrière les chefs d'État de ce système qui appauvrit les pauvres, enrichit les riches, discrimine et bombarde.